

“ Championnat du Monde

Espoirs

PORTUGAL



Cabeção est un village à 100 kilomètres de Lisbonne, construit au milieu d'une contrée aride où serpente une rivière aux eaux froides et claires peuplée de carpes et barbeaux.

J'ai attendu le championnat du monde féminin en Angleterre pour rédiger cet article afin d'avoir un certain recul, mais aussi pour comparer de la même manière avec la même approche, la même préparation et la même réalisation car c'est comme cela que Denis et moi travaillons. Nous avons obtenus des résultats très flatteurs pour les filles avec de l'or et de l'argent en trois ans mais rien pour les jeunes.

La pêche à Cabeção était exclusivement au moulinet entre 40 et 50 mètres selon les places avec de l'asticot collé, sans gravier, roulé à deux mains pour confectionner des petites boules rondes plus faciles à envoyer avec précision à ces distances à l'aide de la fronde. L'application directe du règlement ne le permet pas puisqu'elles doivent être faites d'une seule main.

La pêche s'effectuait dans les 20 premières minutes principalement avec deux ou trois touches qu'il fallait bien maîtriser et si le poisson était piqué éviter les zones neutres, ou les casses ou les décrochés. Les poissons remis à l'eau furent nombreux car la distance de pêche importante réduisait la largeur de pêche parfois à deux mètres avec des rings mal calibrés.

Sur 17 pêcheurs par secteurs, il y avait une moyenne de cinq capots, 8 pêcheurs à 1 poisson et le restant de deux à six.

Même s'il s'avère qu'il fallait beaucoup de chance pour réussir, il n'en n'est pas moins vrai que de nombreux problèmes sont apparus comme d'ailleurs cela avait été le cas l'année dernière en Slovaquie avec les féminines.

À la fin du championnat j'ai demandé aux jeunes leur sentiment et réactions par rapport à ce résultat. Ils ont été honnêtes, sans jamais critiquer le système actuel et la manière de pratiquer en France, sans jamais critiquer les dirigeants mais en apportant une analyse sage et réelle de la situation :

« ce n'est pas en une semaine que l'on peut apprendre à pratiquer de la sorte, nous n'avons pas le droit de le faire chez nous »

« ce n'est pas avec un quart de litre de fouillis ou d'asticots autorisés dans nos compétitions que l'on peut pêcher ainsi »

« généralement toutes les esches sont utilisées pour la canne »

« même dans le championnat au moulinet nous utilisons beaucoup d'amorce car les esches ne sont pas suffisantes »

Les quelques propos de ces jeunes résumant le malaise de la pêche de compétition en France. Aussi plusieurs orientations ou choix doivent être mis en place et ce très rapidement. Je sais par avance que ce qui va suivre va faire grincer des dents mais notre discipline ne peut pas se passer de haut niveau; nous ne pouvons pas nous passer d'épreuves valorisantes où les quantités de beaux poissons sont importantes. Mes propositions ne sont pas exhaustives, je citerai celles que je juge être pour l'instant les principales.

- Il y a une disparité entre le règlement national et international et des incohérences pour son application et son contrôle. Nous devons en France ou ailleurs n'avoir qu'un seul règlement en l'occurrence le règlement international.

- Supprimer la partie du règlement concernant les plombées (10%, dérivation et autre) car c'est incontrôlable.

- Par l'application du règlement international, supprimer les points poissons ce qui sera une ouverture plus grande vers l'utilisation des asticots et donc la pêche des beaux poissons. Les épreuves en rivière ou en plan d'eau à forte profondeur seraient revalorisées.

- Autoriser dans chaque département des épreuves avec des quantités d'esches similaires aux championnats du monde (deux ou trois).

- Faire un état des lieux des parcours nationaux à forte densité piscicole qui servira pour l'organisation des championnats nationaux.

- Si les propositions n'émanent pas des CSD pour ces organisations, certains des CSD non pas les gens nécessaires pour l'encadrement, à ce moment là les membres de la FFPC prendront le relais pour parfaire à l'organisation.

- Le sponsoring : j'ai défendu durant des années le sponsoring pour les équipes et les pêcheurs; aujourd'hui je vois beaucoup de pêcheurs aidés parfois trop sans réels motivations et but. Un sponsoring se mérite et s'obtient par son travail ou ses résultats. Un tri doit être effectué par les marques pour permettre plus de sérénité au bord de l'eau.

- Les pêcheurs de haut niveau ou les clubs se doivent dans leurs départements respectifs d'encadrer et diriger des formations techniques afin de pousser la base vers le haut pour ainsi redonner l'envie aux compétiteurs de reprendre le chemin du bord de l'eau.

Voilà quelques mesures générales qui vont générer des discussions et des critiques, mais tout débat s'il est positif est source d'avancement sans oublier que nous devons réagir très vite sinon nous disparaîtrons.

Pour revenir au niveau de l'équipe de France Espoirs nous voyons de nombreux pays de l'est progresser, nous dépasser et nous sentons dans les jeunes de ces pays plus de hargne mais surtout plus de maturité. La vie dans leurs pays est difficile. Ils doivent se battre pour y arriver et cela se retrouve au bord de l'eau. Nos jeunes vivent bien, sont très aidés par leurs familles et à l'âge égal paraissent plus jeunes et moins matures. Beaucoup de choses ont été améliorées et notre président par sa confiance a permis ces avancements.

Il reste encore des points qui peuvent être améliorés.

- Les cannes : la firme GARBOLINO a apporté un soutien sans pareil à l'équipe de France et ce quelque soit les résultats il faut les en remercier mais aussi ne pas l'oublier.

Les titulaires du Club France Espoirs perçoivent actuellement leurs cannes pour l'année. Il serait mieux que la dotation leur soit attribuée que pour le championnat du monde. Si le résultat est bon ils conservent les cannes s'il est mauvais le matériel est restitué. Ainsi les palmarès que nous recevrons seront le gage d'une véritable motivation pour entrer en équipe de France et non une incitation de certains parents pour obtenir du matériel;



de plus le climat de jalousie développé au bord de l'eau par certains accompagnateurs disparaîtra.

- Il existe actuellement deux catégories, jeunes et espoirs, au niveau international. Pour ce qui concerne les Espoirs, la longueur des cannes n'est pas adaptée à leur catégorie car âgé de 18 à 20 ans ils pêchent toute l'année avec des treize mètres comme les féminines au lieu de 11 m 50. Plutôt que de mettre en place un Championnat du Monde Vétérans qui n'apportera rien, une catégorie intermédiaire comme nous avons intelligemment su le faire en France serait plus judicieuse.

- Les Espoirs aujourd'hui ont entre 18 et 20 ans; ils peuvent être mariés ou même avoir des enfants; ce sont des adultes qui peuvent avoir envie de s'exprimer, de rire après une journée intense d'entraînement. Donc l'encadrement doit être composé de personnes aptes à supporter et comprendre ces comportements dans la correction des règles de vie en communauté.

- Le staff doit être réduit et composé essentiellement de personnes capables de gérer des fonctions bien précises et adaptées à leurs compétences.

Pour celui qui s'imagine que je ne suis pas un battant, il se trompe énormément, même si j'ai laissé certainement d'excellents pêcheurs sur la touche mais sans jamais avoir voulu leur apporter le moindre tort.

Nous nous sommes engagés à fond Denis Perigois, Arnaud Dupin et moi même pour faire admettre et reconnaître cette équipe et je comprends les difficultés qu'a du rencontrer Lucien dans les années passées.

Mais rien ne m'arrêtera car j'ai toujours mené à bien ce que j'ai entrepris.

L'équipe au Portugal était composée de : Ronny VURPILLOT, Yoan LEFEBVRE, Benoit WATTELLE, Benjamin FRUIT, Ludovic COURTOIS, Jonathan SANMARTI, Benjamin SOUCHET.

Ces jeunes ont tous compris l'enjeu et chaque fois ils démontrent beaucoup de courage et de force. 2004 sera normalement une pêche propre sous la canne de chats et plaquettes.

Jean-Pierre MISSERI